

## 10 Mystères et Miracles :

En Angleterre, comme en France et dans toute l'Europe Occidentale, la représentation figurée des scènes principales de l'Ancien et du Nouveau Testament, des Actes des Martyrs et des Légendes de la vie des Saints, faite par les soins du clergé ou sous sa direction, dans les églises et dans les couvents, constitue le théâtre primitif. Mais gardons-nous bien de juger la Religion, ses dogmes et ses traditions d'après ces œuvres déparées à chaque page a un comique de mauvais aloi et par des plaisanteries bouffonnes dignes, tout au plus, des histrions de foires. Un trait original fait bien ressortir le caractère enfantin de ces drames : le diable y apparaît presque toujours sous son aspect traditionnel, c'est-à-dire agrémenté de pieds fourchus, d'une longue queue et de cornes formidables. Les Mystères et les Miracles survécurent longtemps, grâce à l'esprit conservateur de la race anglaise, à l'établissement d'un théâtre purement profane : nous les voyons encore représentés à Chester en 1577, à Coventry, en 1591, et à Newcastle en 1598. Partout ailleurs, ils disparurent avec l'enthousiasme et la foi qui leur avaient donné naissance et furent remplacés par les Moralités plus en harmonie avec les tendances positives, observatrices et caustiques du peuple anglais.

## 20 Moralités et Intermèdes.

Avec les moralités, la scène, les personnages, les sources d'inspiration, tout change : la Justice, la Pitié, la Gourmandise, le Vice prennent la place de Noé, d'Abraham et du Sauveur et, par un contraste assez bizarre, les premières pièces de ce genre abondent en abstractions et en personnages allégoriques. C'est que les autres, privés du fond à la fois si riche et élevé des traditions religieuses, se rabattirent sur la satire sociale, mais durent voiler leurs attaques sous des noms d'emprunt et des traits généreux, pour ne pas blesser les puissants du jour dont ils stigmatisaient les vices et les travers. De tous les personnages de l'ancien théâtre, le diable seul a survécu : il aide le Vice à parfaire l'élément comique des Moralités. Citons, à ce propos, un nouveau trait original et piquant : dans ses luttes avec le Vice, c'est presque toujours Satan qui sort vainqueur, pour mettre en relief le triomphe, très peu moral, il faut l'avouer, de la ruse dissimulée et réfléchie sur le vice naïf et sans déguisement.